

## ***Gymnopleurus persianus* Reitter, 1909, n. stat., et description d'une nouvelle espèce d'Irak (Coleoptera, Scarabaeidae)**

par Olivier MONTREUIL

Muséum national d'Histoire naturelle, département Systématique et Evolution, Entomologie, CP 50, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05. <o.montr.@mnhn.fr>

**Résumé.** – *Gymnopleurus persianus* Reitter, 1909, n. stat., décrit d'Irak comme sous-espèce de *G. mopsus* (Pallas, 1781), présente des différences justifiant son élévation au rang d'espèce. *G. arabs* Garreta, 1914, décrit d'Arabie, est mis en synonymie avec *G. persianus* Reitter. *Gymnopleurus naviauxi* n. sp., est décrit d'Irak et comparé aux taxons proches.

**Summary.** – *Gymnopleurus persianus* Reitter, 1909, n. stat., and description of a new species from Iraq (Coleoptera, Scarabaeidae). *Gymnopleurus persianus* Reitter, 1909, n. stat., originally described from Iran as subspecies of *G. mopsus* (Pallas, 1781), presents differences with the nominal form which justify its raising to the species rank. *G. arabs* Garreta, 1914, described from Arabian Peninsula, is synonymised with *G. persianus* Reitter. A new species from Iraq, *Gymnopleurus naviauxi* n. sp., is described and compared with its most related taxa.

**Keywords** – Coleoptera, Scarabaeidae, *Gymnopleurus*, new species, new synonymy, new status, lectotype, Iraq, Iran, Saudi Arabia.

---

L'étude des séries typiques de *Gymnopleurus mopsus* ssp. *persianus* Reitter, 1909, et de *Gymnopleurus arabs* Garreta, 1914, me permet, d'une part, de conférer à *G. persianus* le statut de bonne espèce, et d'autre part de proposer la synonymie de *G. arabs* avec *G. persianus*. L'étude des spécimens de cette espèce conservés au Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) à Paris et au *Hayk Mirzayans Insects Museum* (HMIM) de Téhéran me permet d'en préciser la répartition.

Par ailleurs, parmi les indéterminés de la collection J. Baraud conservée au MNHN, se trouvait un spécimen de *Gymnopleurus* Illiger, 1803, provenant d'Irak et qui s'est révélé appartenir à une espèce inédite. Suite à cette découverte, trois autres spécimens, issus de la même récolte, m'ont été confiés par leur récolteur, notre collègue spécialiste des Cicindelidae, Roger Naviaux. Cette nouvelle espèce est décrite ci-après.

### ***Gymnopleurus persianus* Reitter, 1909, n. stat. (fig. 1)**

Ce taxon a été décrit de Kerin, Iran, comme sous-espèce de *Gymnopleurus mopsus* (Pallas, 1781), et maintenu par la suite avec ce rang sub-spécifique (BALTHASAR, 1963 ; BEZDEK, 2006). La série typique, constituée d'un holotype et de trois paratypes, est conservée au Magyar Természettudományi Múzeum à Budapest (MTM).

Le taxon de Reitter et *G. mopsus*, quoique apparemment assez proches, présentent un ensemble de différences qui permettent de les séparer facilement et qui me paraissent suffisantes pour conférer au premier le statut de bonne espèce. Ces différences résident principalement dans la sculpture des élytres, à granulations plus fines et plus nombreuses chez *G. mopsus*, et du pronotum, régulièrement chagriné et sans trace de gros points sur le disque chez *G. mopsus*.

*Gymnopleurus arabs* a été décrit par GARRETA (1914), avec le statut d'espèce, de Dibba, localité située sur la côte septentrionale de la péninsule arabique, en face de la côte iranienne. J'ai pu en étudier la longue série typique conservée au MNHN. Afin de fixer sans ambiguïté le statut de ce taxon, je désigne un spécimen mâle comme lectotype (**présente désignation**) : "Dibba, Arabie Est, Ch. Perez / lacunosus Klug, L. Garreta / *Gymnopl. Arabs* Garr / Typus / Muséum Paris, 1936, coll. A. Boucomont / Lectotype / *Gymnopleurus arabs* Garreta, O. Montreuil dés. 2009".

La comparaison du lectotype de *G. arabs* avec l'holotype de *G. persianus* montre que ces deux taxons sont très semblables et ne paraissent différer que par les crénulations bien marquées sur la face supérieure des protibias des mâles, côté arête interne, chez *G. arabs*, et qui ne sont pas développées chez *G. persianus*. Cependant, ces crénulations ne sont bien développées que chez les plus grands spécimens de la série type de *G. arabs*, les plus petits ne présentant pas de crénulations distinctes, se confondant avec le type de *G. persianus*. Ce caractère ne peut donc pas être retenu et aucun autre caractère ne pouvant être mis en avant pour maintenir la séparation de ces deux taxa, je propose d'établir la synonymie entre ces deux noms.

En conclusion, le taxon de Reitter est considéré ici comme bonne espèce, distincte de *G. mopsus*, et le taxon de Garreta en est un nouveau synonyme : *Gymnopleurus persianus* Reitter, 1909 = *Gymnopleurus arabs* Garreta, 1914, **n. syn.**

Notons ici que contrairement à ce qu'indique BALTHASAR (1963), *G. mopsus* présente des protibias distinctement crénelés sur l'arête interne chez les grands mâles, comme chez *G. persianus*.

Je connais *G. persianus* des localités suivantes, toutes situées dans les régions proches du Golfe persique.

**IRAN.** – *Bushehr* : Bushehr 1-5/05/1926 (MNHN). – *Hormozgan* : Bandar Lengeh, 24/03/1965 (HMIM) ; Bandar Abbas, 20/03/1951 (HMIM), 05/04/1948 (HMIM), 07/04/1948 (HMIM) ; Bandar Abbas, Ganan, 07/04/1949 (HMIM) ; Minab, 31/03/1965 (MNHN). – *Kerman* : Boluk 27/05/2008 (OM) ; Sirjan, Hadjabad (HMIM) ; 80 km S. Jiroft, 02/04/1965 (MNHN). – *Sistan-o-Balutshestan* : Iranshahr, 14/04/1965 (HMIM) ; Iranshahr to Khash, 100km, 10/04/1965 (HMIM) ; Khash, 25/03/1949 (HMIM), 08/12/1965 (HMIM), 07/04/1965 (MNHN), 16/04/1965 (MNHN) ; Bampur, 03/08/1968 (HMIM) ; Sarbaz, 04/04/1949 (HMIM) ; Baftan, 18/03/1949 (HMIM) ; Hodar, 23/04/1950 (HMIM).

**IRAQ.** – Bagdad (MNHN) ; Mésopotamie (MNHN).

**ARABIE SAOUDITE.** – Dibba (MNHN).

### *Gymnopleurus naviauxi* n. sp. (fig. 2)

**HOLOTYPE** : ♂, "Irak, Al Ukhaïdir, 9.5.75, RN", in MNHN. **Paratypes** : 1 ♂ et 2 ♀, *idem* holotype, in coll. R. Naviaux et MNHN.

**Description.** – Longueur 8-12 mm. Entièrement noir, faiblement brillant.

**Tête.** Clypéus bidenté. Côté de la tête bien sinué au niveau du sillon clypéo-génal. Front, clypéus et joues entièrement finement et densément ponctués, avec en outre une forte granulation éparse. Sillon clypéo-génal relevé en carène tranchante, se prolongeant en arrière en un relief progressivement effacé, l'ensemble formant un "V" ouvert vers l'avant.

**Pronotum.** Marge basale non rebordée. Marge antérieure rebordée. Marges latérales rebordées, le rebord s'interrompant brusquement au niveau des angles postérieurs, formant un angle saillant. En vue latérale, bord du pronotum, un peu avant l'angle postérieur, avec un angle marqué pointant vers le bas (fig. 4). Angles antérieurs saillants, en épine. Surface entièrement recouverte d'une très fine ponctuation, dense et régulière, avec en outre une forte ponctuation, assez dense et régulièrement répartie, les points râpeux sur leur bord antérieur.

**Elytres.** Stries bien visibles sur le disque, effacées à l'apex. Interstries plans, les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> très légèrement, mais distinctement, convexes. Tégument microréticulé. Surface des interstries irrégulière sur le disque, bosselée et transversalement ridée, recouverte d'une fine ponctuation dense et régulière, et semée de forts granules peu densément et irrégulièrement répartis.

**8<sup>e</sup> tergite.** Tégument très fortement microréticulé, avec des granules irréguliers, lui donnant un aspect rugueux.

**Face sternale.** Méso- et métasternum, côté des sternites et mésépimères couverts de forts granules, plus densément répartis sur la gibbosité antéro-médiane du mésosternum. Carène latérale du premier sternite pas dans le prolongement de la carène latérale des sternites suivants (fig. 3).

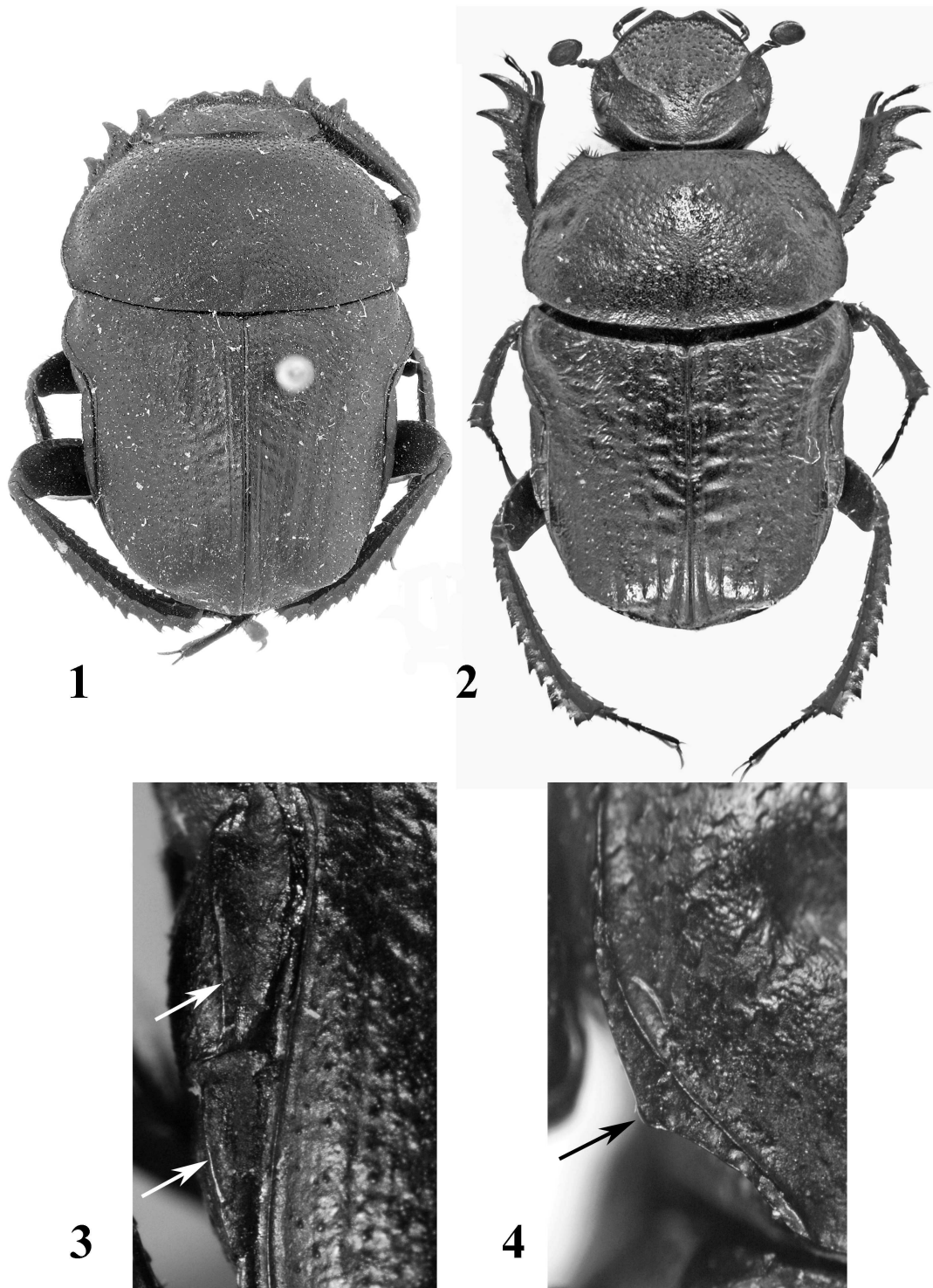


Fig. 1-4. – *Gymnopleurus* spp. – 1, *G. persianus* Reitter, holotype, habitus en vue dorsale (cliché T. Németh). – 2-4, *G. naviauxi* n. sp., paratype (clichés de l'auteur). – 2, Habitus, vue dorsale. – 3, Sternites dans l'échancrure de l'élytre gauche (les flèches montrent les carènes). – 4, Marge latérale gauche du pronotum (la flèche montre la petite saillie présente avant l'angle postérieur).

*Pattes.* Protibias tridentés sur l'arête externe, la dent basale plus faiblement développée que les deux autres, avec en outre une série de faibles denticules depuis la base jusqu'à la dent basale et, moins nettement marqués, entre les dents basale et médiane. Arête interne des protibias crénelée chez les plus grands mâles, sans crénelations chez les petits mâles. Arête antéro-inférieure des profémurs avec une épine au tiers apical. Marge postérieure des métafémurs légèrement échancrée avant l'apex. Méso- et métatibias crénelés sur leur arête interne, et plus fortement sur l'arête externe, les métafémurs présentant deux crénelations plus importantes avant l'apex, qui se prolongent sur la face dorsale du tibia en carène incomplète. Angle apical interne des métafémurs fortement saillant, portant l'éperon.

*Edéage.* Similaire à celui des espèces voisines.

*Femelle.* Similaire au mâle, mais avec l'éperon interne de l'apex des protibias régulièrement courbe et effilé et l'arête interne des protibias non crénelée.

**Étymologie.** – Cette nouvelle espèce est dédiée à M. Roger Naviaux qui en a récolté les seuls spécimens connus à ce jour.

Au sein de la faune paléarctique, *Gymnopleurus naviauxi* n. sp. semble de prime abord se rapprocher de *Gymnopleurus sturmi* MacLeay, 1821, provenant des régions bordant le bassin méditerranéen (BARAUD, 1992 ; BEZDEK, 2006), par la position de la carène latérale du premier sternite visible au niveau de l'échancrure élytrale, décalée par rapport à la carène latérale des sternites suivants. Cependant, la sculpture des élytres et du pronotum sépare immédiatement les deux espèces : *G. sturmi* présente sur le pronotum une sculpture régulière constituée d'une ponctuation double, l'une très fine et serrée masquant l'autre un peu plus grosse et répartie de manière éparse ; et sur les interstries élytraux plans à tégument réticulé, une fine granulation peu dense mais régulière, un peu plus forte sur les côtés. La sculpture pronotale et élytrale de la nouvelle espèce se rapproche davantage de celle observée chez *Gymnopleurus persianus*. La nouvelle espèce se sépare cependant facilement de cette dernière par la position de la carène latérale du premier sternite qui est située chez *G. persianus* dans le prolongement de la carène latérale des sternites suivants, et par l'angle assez bien marqué chez les plus grands spécimens au niveau du rebord latéral du pronotum qu'elle semble être la seule à posséder.

REMERCIEMENTS. – Ils vont à Roger Naviaux qui m'a aimablement confié les spécimens de sa collection pour étude, à O. Merkl et T. Németh (MTM) pour les clichés des spécimens de la série typique de *Gymnopleurus mopsus persianus* Reitter, et à H. Naserzadeh et S. Serri qui m'ont permis d'étudier le matériel conservé à Téhéran (HMIM).

#### AUTEURS CITÉS

- BALTHASAR V., 1963. – *Monographie der Scarabaeidae und Aphodidae der palaearktischen und orientalischen Region. I.* Tschechoslowakische Akademie der Wissenschaften, Prag. : 1-391.
- BARAUD J., 1992. – *Coléoptères Scarabaeoidea d'Europe. Faune de France*, **78**. Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles, Paris, Société Linnéenne, Lyon. 856 p.
- BEZDEK A., 2006. – Scarabaeidae: Scarabaeinae: Gymnopleurini, in : Löbl I. & Smetana A. (eds) : *Catalogue of Palearctic Coleoptera*, **3**. Senstrup, Apollo Books. 154-156.
- GARRETA L., 1914. – Descriptions d'espèces nouvelles de *Gymnopleurus* et notes synonymiques. *Bulletin de la Société entomologique de France*, **83** : 357-359.
- REITTER E., 1909. – Eine Serie neuer Scarabaeiden aus der paläarktischen Fauna (Coleoptera). *Wiener entomologische Zeitung*, **28** : 75-84.

#### CORRIGENDUM

Dans le précédent fascicule du *Bulletin de la Société entomologique de France*, 114 (3), dans l'article de Stéphane Attal et Roger Hiltbrand relatif à "*Asterope markii* Hewitson, 1857 : deux nouvelles sous-espèces du Pérou et description du mâle d'*A. m. gallardi* Neukirchen, 1996 (Lepidoptera, Nymphalidae)", à la dernière page, p. 296, une erreur encore incompréhensible survenue "à la dernière minute" avant l'impression, a effacé la fin de la dernière phrase du paragraphe consacré à *Asterope markii gallardi*.

Il faut lire : « Il d'agit du mâle d'*Asterope markii gallardi* Neukirchen, 1996. »

L'équipe de la rédaction prie les auteurs de cet article et les lecteurs du *Bulletin* de les excuser pour cette suppression inexplicquée.